

## Du bac - 3 au bac + 3 en Normandie Des parcours de formation encore trop chaotiques

**Techniquement, on parle de « non-linéarité » des parcours... Façon pudique de désigner la dure réalité subie par de nombreux jeunes, de la fin du collège à l'entrée dans la vie active. Entre difficultés d'accès à l'information, déterminisme social, manque de moyens et restrictions sanitaires, se former n'est pas simple pour les 15-24 ans. Le CESER a cherché à mieux comprendre leur situation et fait des propositions pour améliorer leur autonomie et leur réussite.**

**Le paradoxe normand.** En dépit d'un bon taux de réussite au diplôme national du brevet (DNB), l'orientation vers une seconde générale ou technologique est moindre, chez les collégiens normands, qu'au niveau national : ce paradoxe témoigne d'une mobilité sociale freinée très tôt, qui s'accroît avec la poursuite d'études, globalement plus professionnalisées et moins longues. Partout en France, le taux de scolarisation s'érode avec l'âge, mais le phénomène est plus élevé et plus rapide en Normandie. Cela explique pourquoi l'accès à l'enseignement supérieur est plus faible dans notre région (76 %) que dans le reste de la France (77,4 %). Autre spécificité, les jeunes hors parcours : en Normandie, ils sont près de 20 % à ne se trouver ni en emploi, ni en formation.

**L'orientation, toujours en mal de repères.** Si l'orientation est désormais reconnue comme un droit, force est de constater que son pilotage reste éclaté. Désormais en charge de la coordination des acteurs de l'information, l'enjeu pour la Région est double : ouvrir le « champ des possibles » et informer sur le « champ du probable ». Son bras armé, l'Agence régionale de l'orientation et des métiers, doit notamment accentuer la coordination entre les différents points d'entrée (CIO, missions locales...). Des améliorations doivent également être apportées à la plateforme *Parcoursup*, où l'offre de formation proposée est loin d'être exhaustive : le CESER invite les autorités académiques à se rapprocher par exemple des branches professionnelles pour recenser l'ensemble des formations en apprentissage. En outre, le CESER affirme qu'il est temps de construire de réels indicateurs de suivi de l'orientation dans le cadre du prochain contrat de plan régional de développement des formations et de l'orientation professionnelles (CPRDFOP), ce qui permettrait d'analyser plus finement les obstacles rencontrés.

**Contre les déterminismes sociaux.** Les déterminismes sociaux sont accentués sur certains territoires, comme en milieu rural ou dans les Quartiers Prioritaires de la Ville (6 % des Normands y résident). Face aux difficultés pour trouver un logement abordable et adapté à proximité du lieu de formation, le CESER suggère à la Région de conventionner avec des acteurs publics ou privés pour louer à des étudiants des logements de proximité à des prix abordables. De même, un dispositif de prise en charge des frais de déplacements domicile/formation serait le bienvenu pour ces jeunes.

**Des coups de pouce pour franchir les étapes.** Les parcours de formation sont faits de paliers dont le franchissement n'a rien d'aisé. Pour gagner en fluidité et en proximité, le CESER fait des propositions en faveur d'un maillage territorial de formations tenant compte de leur accessibilité, suggère la création d'antennes pour les formations de début de cycle de l'enseignement supérieur dans les villes moyennes, et encourage l'Agence de l'Orientat ion à poursuivre une collaboration plus étroite avec les EPCI. Certains publics nécessitent une attention renforcée, à l'image des élèves en situation de handicap, auxquels l'Education nationale devrait au titre de « L'École inclusive » consacrer plus de moyens et renforcer la sensibilisation des personnels. Enfin, le CESER constate l'importance de la voie professionnelle en lycée, mais s'inquiète des difficultés pour les bacheliers à accéder à l'enseignement supérieur, notamment aux BTS.

## Chiffres clés

- **Poursuite d'étude en 2<sup>nde</sup> générale ou technologique (2020)**
  - Normandie : 64,7 %
  - France : 69,6 %
- **Accès à l'enseignement supérieur (2019)**
  - Normandie : 76 %
  - France : 77,4 %
- **Répartition des étudiants selon le niveau (2017/2018)**

<i>en %</i>	Licence	Master	Doctorat
Normandie	67	33,4	2,6
France	58	37,9	3,8



Communiqué  
14 mars 2022

### A propos du CESER

Le CESER conduit des études et formule des propositions sur tous les sujets d'intérêt régional. Deuxième assemblée de Normandie, il est constitué de femmes et d'hommes de terrain issu-e-s de différents domaines de la société civile (représentants socio-économiques, associatifs, environnementaux...). Les conseiller-ère-s du CESER apportent un éclairage pointu pour épauler les élus dans leurs prises de décisions, produisent des analyses stratégiques et mettent en avant les enjeux de court et de long termes pour co-construire les politiques publiques.